

# Programme 2016 Madagascar Workshop

## Avignon, France, 27-30 May 2016

**Time schedule: Note 20m per presentation, with group discussion/Q&A at the end of session.**

### **Friday, 27 May**

07h30-08h15 Breakfast (coffee, viennoiseries) and registration

08h15-08h30 Welcoming remarks by Gwyn Campbell and Madame le Maire d'Avignon

08h30-10h30 Panel 1: The Body and the Spirit: Sirens, Tromba and Cosmology (Sarah Gould, Maurizio Esposito La Rossa, Seth Palmer, Delphine Burguet) / Discussant: Frank Muttenger

10h30-10h45 Coffee break

10h45-12h15 Panel 2: Unnatural Guests: Disease, Invasives and Shifting 'Socio-Natures' (Christian Kull, Genese Sodikoff, Jenni Mölkänen) / Discussant: Jacques Pollini

12h15-13h30 Lunch with Fabien Bordeles, lead archivist (of the Madagascar collection) at the National Archives in Aix-en-Provence

13h30-15h00 Panel 3: Nation and Solidarity: Ethnicity, Boundaries and the *fhavanana* (Denis Gay, Peter Kneitz, Lucile Rabearimanana) / Discussant: Eric Jennings

15h00-15h15 Coffee break

15h15-17h15 Panel 4: Lineage and Lovers: Children, Family, and Kinship Relations (Laurent Berger, Gabriel Scheidecker, Olivia Legrip-Randriambelo, Frank Muttenger) / Discussant: Dominique Somda

15h30-15h45

17h15-17h30 Coffee break

17h30-18h30 Keynote Lecture 1 by Sophie Blanchy, «*Innovation religieuse à Madagascar: réflexion à partir de deux exemples*»

18h30-19h30 Reception (*foyer*)

*End conference day 1*

### **Saturday 28 May**

07h30-08h00 Breakfast (coffee, viennoiseries) and registration

08h00-10h00 Panel 5: Healers and Believers: Health, Religion, Development, and Colonialism (Eric Jennings, Mbola Mampiany Miandrito, Dominique Somda, Eva Spies) / Discussant: Sophie Blanchy

10h00-10h15 Coffee break

10h15-12h15 Panel 6: Cattle, Beads and Compensation: Ancestral Exchange and Social Change (Caroline Seagle, Johanna Goetter, Miora Mampionona, Cécile Bidaud) / Discussant: Bako Rasoarifetra

12h15-13h30 Lunch with graduate students

13h30-15h30 Panel 7: Imagining the Other: Slavery, Monarchy, and Cultural Transmission (Gwyn Campbell, Sarah Fee & Bako Rasoarifetra, Rafael Thiebaut, Denis Regnier, Preben Kaarsholm) / Discussant Jean-Aimé Rakotoarisoa

15h30-15h45 Coffee break

15h45-17h45 Panel 8: Rice and Forests: Economy, Production and Resource Use (Samuel Sanchez, Jacques Pollini, Mialy Andriamahefazafy, Hélène Weber) / Discussant: Christian Kull

17h45-18h00 Coffee break

18h00-19h00 Keynote lecture 2 «*Historique et Problématique des sciences sociales à Madagascar*» by Jean-Aimé Rakotoarisoa, IC/MAA, l'Université d'Antananarivo  
19h00 – 22h00 Conference dinner at Restaurant “La Treille” (*see map for directions*)

*End conference day 2*

**Sunday 29 May** (Optional Excursion)

Optional excursion to the scenic Chateauneuf-du-Pape wine country and chocolate factory

- Cost: 50 euros including lunch, transport by bus and wine tasting
- How to sign up: If interested in attending, contact the organisers by email before the conference

**Monday 30 May** (Place d'Horloge)

10h00-12h00 plus lunch: Planning committee meeting with organisers and partners

- Agenda: This meeting is optional and open to those interested in discussing possible collaboration on future trans-Atlantic Madagascar Workshops in France and publication plans
- How to attend: At registration desk or in advance by email (contact organisers)

## **Keynote Lectures**

### Lecture 1

27 May, 17h45-18h45, *Salle des Fêtes*

«*Innovation religieuse à Madagascar: réflexion à partir de deux exemples*»

Sophie Blanchy, Ethnologue, Directeur de recherche émérite au CNRS, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, l'Université Nanterre

L'innovation, dans le domaine du religieux, a un caractère ambigu, entre contestation des traditions et institutions religieuses en place, et revivalisme ou renouveau de la ferveur et de la croyance. Les innovations peuvent entraîner des scissions, des sectes, ou animer une pratique religieuse trop routinière. Les époques de crises ou de ruptures sociales et politiques sont propices à l'émergence d'innovations religieuses. L'innovation peut aussi refléter un champ religieux ouvert et un pluralisme qui, à un niveau plus concret mais de portée plus localisée, favorise les «entrepreneurs» les plus inventifs.

Les pratiques religieuses à Madagascar sont caractérisées par leur pluralité et leur foisonnement: cultes aux ancêtres et aux esprits de la nature, christianisme des grandes églises historiques, mouvements de réveil, multiplicité des églises indépendantes, implantation de nouveaux mouvements religieux mondiaux, réseaux musulmans, etc. La réflexion que je proposerai sur l'innovation religieuse s'appuiera sur deux exemples malgaches en particulier: la naissance du premier mouvement de Réveil malgache (*Fifohazana*) en 1894, et la première apparition mariale dans les années 1990. A partir de ces cas, survenus dans des contextes historiques différents, on se demandera comment survient l'innovation religieuse et comment elle peut réussir.

**\*reception to follow (foyer of Place d'Horloge)\***

Lecture 2

28 May, 18h00-19h00, *Salle des Fêtes*

*«Historique et Problématique des sciences sociales à Madagascar»*

Jean-Aimé Rakotoarisoa, IC/MAA, l'Université d'Antananarivo

Ces dix dernières années les travaux entrepris pour une amélioration des connaissances du passé de Madagascar ont apporté un certain nombre d'éléments qui ne font qu'éclairer des faits connus. Toutefois une corrélation des données apportées par les différents programmes de recherche ouvre de nouvelles perspectives en particulier dans le domaine de l'archéologie. Je me propose au cours de cette rencontre de:

Rappeler brièvement les principaux faits marquants ayant influencé la recherche en sciences sociales à Madagascar.

Exposer les résultats des plus récents travaux dont certains sont encore en cours.

Au niveau de l'ancienneté d'une présence humaine, le plafond traditionnellement admis de 2000 ans sur les premiers indices d'une présence humaine est maintenant dépassé. Les découvertes les plus récentes tendent vers plus de 4000 ans.

La sempiternelle question de l'origine des malgaches est aussi en train de s'évoluer avec le projet MAGE, Madagascar Génétique en partenariat avec l'INSERM. Des prélèvements ont été effectués sur près de 3000 individus répartis dans une centaine de spots dans différentes régions de Madagascar. L'intérêt de ce travail sur la génétique a été d'associer leur analyse avec les résultats des enquêtes menées en parallèle sur la linguistique basée sur la liste swadesh, la répartition des instruments de musique et un QCM, Question à champs multiples.

Donner les objectifs des futurs projets à mener durant les trois prochaines années. Les moyens d'investigation actuelle permettent d'affiner les premières prospections entreprises il y a un quarantaine d'années. Une réactualisation des travaux d'Adrien Mille sur les sites à fossés des Hautes terres centrales a permis de reconsidérer l'occupation de l'espace en Imerina. Il en est de même des données recueillies par nos illustres prédécesseurs lors de leur séjour dans diverses régions de Madagascar

Chacun de ces points fera l'objet d'un exposé détaillé. Le principal objectif est de fournir aux participants une vision la plus impartiale possible sur les enjeux et perspectives des sciences sociales qui devraient être menés dans un pays comme Madagascar.

**\*conference dinner to follow (at "La Treille")\***

# **Panel Programme, Madagascar Workshop 2016**

## *Day 1*

Panel 1: Panel 5: The Body and the Spirit: Sirens, *Tromba* and Cosmology (Friday, 27 May, 08h30-10h30)

Discussant: Frank Muttenger

Authors: Sarah Gould, Maurizio Esposito La Rossa, Seth Palmer, Delphine Burger

### **1. Out of Order: The youthful bandit spirits of Northwestern Madagascar**

Author: Sarah Gould, Department of Anthropology, University of Toronto

In 2012, the government of Madagascar declared a war on bandits. In the wake of years of political instability and economic crisis following the 2009 coup, vast regions of the countryside were designated zone rouges, lawless areas populated by dahalo (bandits), and the ‘bandit crisis’ gained international attention. While historically, dahalo referred to rural cattle-rustlers, reports of roving gangs of armed youth occupying towns and highways dominated the news, and bandits came to be seen as a threat to the nation at large. At the Sakalava shrine in Mahajanga, royal politics mirrored the secular, as sacred space became occupied by bandits of a different sort—children and youth, possessed by jiriky-- youthful bandit spirits, whose playful and menacing antics both appealed to, and challenged royal authority.

This paper will explore the emergence of youthful ‘bandit spirits’ in Sakalava spirit possession. How do these spirits engage with historical and contemporary discourses of banditry in Madagascar?; How are meanings of youth constructed in relation to banditry?; What do the performances of bandit spirits reveal about the experiences of young people in relation to kinship, politics, moral order and justice? I seek to move beyond popular representations of bandits as criminal and deviant youth to explore the multiple and often ambiguous qualities of youth bandits in contemporary Madagascar. I draw on approaches which highlight the perspectives and creativity of youth as social agents as they negotiate uncertain times.

### **2. Les *tromba antandrano* ou les ancêtres suicidés. Un culte de possession chez les Sakalava du Boeny**

Author: Maurizio Esposito La Rossa, EHESS Paris

Dans la littérature ethnographique sur les cultes de possession *tromba* pratiqués au moins depuis le XVII<sup>e</sup> siècle chez les Sakalava de la côte ouest de Madagascar et puis diffusés dans toute l’île, on trouve

souvent une référence, quoique évasive, sur les *tromba antandrano* («les esprits des gens de l'eau») et sur leur histoire tragique. Cette histoire raconte le suicide d'une famille de princes Zafinifotsy («descendants de l'argent»), dynastie cadette des Sakalava, qui pour fuir l'avancée des Merina a décidé de se noyer dans les eaux du fleuve Loza plutôt que d'être réduite en esclavage par les ennemis. Cependant, la suite de cette histoire n'est pas connue de cette même littérature et c'est elle qui constitue l'objet de mes recherches.

Si ces ancêtres qui se sont suicidés sans laisser de descendants continuent à habiter les corps des vivants de toute l'île sous forme d'esprits, de *tromba*, et à perpétuer ainsi la mémoire de cet événement tragique, ce sont les descendants de leurs anciens serviteurs, les Bivôny, qui continuent à prendre soin d'eux, à travers la gestion de leurs tombeaux (*doany*) et à travers l'organisation des rituels qui leur sont dédiés (*fanompoana*). Or, c'est grâce à ces fonctions religieuses que ce groupe de descendants de probables esclaves occupe aujourd'hui une place rituelle importante dans la royauté du lieu, dont le pouvoir est tenu par les descendants de la dynastie ainée des Sakalava, les Zafinimena («descendants de l'or»), les rivaux historiques de ces princes suicidés. C'est cette configuration politique et religieuse tout à fait originale dans l'histoire malgache que je me propose d'étudier pour ma thèse de doctorat, et ce sont mes premières données et hypothèses que je souhaite présenter dans cet atelier.

### **3. Mbotimahasaky and the Spirit of Sexual Shame**

Author: Seth Palmer, PhD Candidate, University of Toronto

This paper addresses a popular sex worker *tromba*, Mbotimahasaky, and the ways in which queer male (*sarimbavy*) mediums of Mbotimahasaky rework their own sexual subject formations through her. Likewise, it could be said that Mboty's second life, as a *tromba*, is reworked through her association with queer men. In Mahajanga and the broader Betsiboka Valley, Mbotimahasaky provides an image (*sary*) or representation of licentious women from the north and is often called upon as a matchmaker to link women and *sarimbavy* (literally, "the image of a woman") with potential foreign spouses. *Mahasaky*, a Malagasy verb roughly meaning "to dare" or "to boldly do," is the antonym to *menatra*, a word that I imperfectly translate to "shame." Given that these are affective modalities regularly described by *sarimbavy* in the Betsiboka Valley (both mediums and non-), I analyze how feelings of *menatra* and *mahasaky* that emerge through the figure of this daring sex worker provides critical insight into ideologies of Malagasy sexual alterities. More expansively, this paper will attend to the (mis)translations between Malagasy ethnographic discourses of feeling *menatra* and the deployment of "shame" as organizing principle of social subjectivity as linked to slave descent, sex work, and in the case of my research, *sarimbavy* identity. Ultimately, in drawing from emergent work in queer theory, I argue for a consideration of the productive possibilities of shame.

### **4. Loin de l'étang, une fille des eaux en ville. Etude de la (re)production cosmologique d'un monde aquatique à Tananarive**

Author: Delphine Burguet, EHESS Paris

Il s'agit de présenter l'environnement religieux d'une devin-guérisseuse qui réside à Antananarivo pour

révéler la façon dont sont agencées les modalités rituelles, rattachées au culte des esprits dits de la nature. Cette femme invoque un esprit des eaux féminin appelé *zazavavindrano* « fille-des-eaux » ou ondine, à des fins médico-religieuses. Cet esprit aquatique proche de la nature - elle réside dans un étang d'une région fortement agricole (Ambatondrazaka) - recommande des outils rituels historiquement référencés dans les ouvrages anciens comme le miel, le lait, l'eau, les perles, les plantes et d'autres plus contemporains mais qui restent habituels dans ce type de pratiques culturelles. Ainsi, cette fille des eaux envisage de résoudre les maux en préservant son caractère naturel et ancien. Après la mise en contexte rituelle caractéristique des esprits aquatiques féminins, les données ethnographiques montreront la (re)production d'un monde en petit et en particulier d'un monde aquatique et féminin, spécifique à l'eau douce, au travers les objets, la gestuelle et la médiation. Nous verrons comment la devin-guérisseuse préserve cette ancienne cosmologie dans un contexte fortement urbanisé et en quoi ce fond traditionnel est envisagé comme efficace.

## Panel 2: Unnatural Guests: Disease, Invasives and Shifting “Socio-Natures” (Friday, 27 May, 10h45-12h15)

Discussant: Jacques Pollini

Authors: Christian Kull, Genese Sodikoff, Jenni Mõlkänen

### **1. “What is a weed? Experiences and interpretations from central highland farm fields to eastern lowland *Grevillea* thickets”**

Author: Christian Kull, Faculté des géosciences et de l'environnement, Université de Lausanne

In the context of a comparative, multi-national project on indigenous and local knowledges related to 'plants out of place', I will discuss preliminary results of investigations into Malagasy interactions with new, self-spreading plants in their lands. Rural residents are unsurprisingly very aware of new plants in their environs, and engage with the plant's behavior, impacts, and uses, rather than its status as 'invasive' or 'exotic'. Expressions like *ahidratsy*, *gasy*, or *zavamaniry avi aty mihitsy* or *avi am-pita* need to be understood in their cultural context.

### **2. Mines and Mad Dogs: Crypto Subjects of Rabies in Madagascar**

Author: Genese Sodikoff, Chair and Associate Professor, Department of Sociology and Anthropology, Rutgers

The mining boom of the past decade in Madagascar has devastated remnant rain forest areas. Wildlife species populations are becoming increasingly overcrowded in forest fragments thereby intensifying pathogen populations and zoonotic disease outbreaks at forest-settlement boundaries. In Moramanga, a town adjacent to a giant nickel and cobalt mine and home to hundreds of mine employees, people attribute the high incidence of rabies in domestic dogs to the effects of deforestation. Deforestation is thought to scare wild, rabid animals into the open. One such animal is the cryptic wild dog, called

kelibetratra, which allegedly creeps into town to attack dogs at night. The proliferation of rabid dogs in town, hard to distinguish from uninfected mean dogs, leads to rising stress levels and people's wariness of the big mine. The case of rabies in Madagascar illustrates the ways in which worldviews and outward behaviors take shape through risky interspecies encounters amidst plundered landscapes and inadequate medical and veterinary resources. Medical anthropologists, such as Byron Good, have argued that the term "subjectivity" entails an awareness of the genealogy of the subject, its roots in colonial subjugation and its emergence out of evolving forms of exclusion, violence, and modes of governance. As a fantastical creature that explains the origin of rabies while offering tacit political critique, the kelibetratra is both a projection of the collective imagination, a subject in its own right, and a figment that lends insight into the forces of subjectification in contemporary Madagascar.

### **3. Cultivate and savage natures of the Tsimihety in Northeast Madagascar**

Author: Jenni M\"olk\"anen, Department of Social and Cultural Anthropology, University of Helsinki

Madagascar is both a hotspot of nature conservation and the world's largest vanilla producer. The island's position in global systems is therefore defined by two, contrasting ideas about its natural riches: a diversity of its endemic species and the bounty from its imported, cultivated crops. Drawing from my fieldwork among the vanilla-cultivators living in the vicinity of the Marojejy National Park I ask how the knowledge of these two natures informs local people's relationship to vanilla – their most important estate crop – and to lemurs and other species that naturalists have since the 18<sup>th</sup> century identified with Madagascar's endemic nature. The Tsimihety classification represents nurture and predation as the main modes of interaction between humans and non-human species. Images and practices of nurture (feeding, tending and protection) extend to vanilla and other non-endemic plants and animals, possibly in reflection of the Tsimihety self-representation as foreign settlers, whereas endemic animals typically represent the object of hunting.

Panel 3: Nation and Solidarity: Ethnicity, Boundaries and the *fhavanana* (Friday, 27 May, 13h30-15h00)

Discussant: Eric Jennings

Authors: Denis Gay, Peter Kneitz, Lucile Rabearimanana

#### **1. "The Karana steal our (Malagasy) land." The social and historical construction of a boundary in Malagasy society**

Author: Denis Gay, D\'epartement d'anthropologie, Universit\'e de Lausanne

Keywords: boundaries, ethnicity, anthropology

The approach adopted in this text is based on the anthropology of ethnicity (Barth 1969, 1994 for example). I will show that Malagasy and Karany use the ethnonym «gasy» and «karany», and no others

ethnonyms (or so few), when they meet each other.

More generally, I would like to show that the process of construction and maintain ethnic boundary in the malagasy society is a very complex one. In order to analyse it, it is necessary to take into account many interwoven dimensions:

- Malagasy and Karany use and interpret symbols and values, in a way opposing the two cultures,
- the economic difference and its local interpretations,
- social and economic policies of the colonial and post-colonial state,
- some political strategies during the post-colonial period,
- the matrimonial strategies and the karany endogamous norms,
- and the karany transnational exchanges

## **2. The dynamics of solidarity on Madagascar or: How to explain the Malagasy turn from war to peace?**

Author: Peter Kneitz, Max Planck Institute for Social Anthropology, Halle/Saale)

The ongoing socio-political crisis in Madagascar invites us to recognize a surprising dynamic. In spite of a number of violent outbursts in 2009, at the beginning of the current period of political confrontation, the country has so far – and fortunately – managed to avoid escalating the conflict into a circle of physical violence and counter-violence, or dividing of the population. Taking a closer look to this phenomenon, it becomes evident that it is part of a long and particular development dating back to the beginning of last century. Already since 1896, marking the beginning of six decades of French colonization, the normality of regular internal warfare on the island became gradually replaced by a national vision of solidarity and peacefulness, evident in particular since 1960, when the country gained political independence from France.

Such situation constitutes a marked contrast to the well-known trend towards post-colonial “disorder” in Africa and elsewhere, usually connected to colonization, among others. It coincides, though, with the particularly strong solidarity norm in Madagascar (referred to as *fihavanana*) which is perceived as fundamental aspect of ‘traditional’ Malagasy values by main parts of the population. How can we explain, I would like to ask, such a rare and newly developed preference for the ‘consensual side’ of politics in the context of postcolonial Africa, a context in which violence still prevails? What are the dynamics of solidarity on Madagascar? And which lessons are to be learned from the exceptional Malagasy turn from war to peace?

## **3. Le sacré dans les luttes pour l’indépendance et dans les activités politiques à Madagascar (1945-1990)**

Auteur: Lucile Rabearimanana, Professeur titulaire, Département d'Histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Antananarivo

L’expression «Masina ny tanindrazana», la patrie est sacrée, est apparue à maintes reprises et dans de nombreuses occasions lorsque le peuple malgache a lutté pour l’indépendance du pays, notamment lors de l’insurrection de 1947 – dans sa préparation comme lors des combats. Ce caractère sacré de la terre des ancêtres se réfère à la culture et à la mentalité malgaches antérieures à l’occidentalisation. Mais il



reste vivace aux siècles suivants. Il semble intéressant d'analyser l'évolution du concept suite à l'adoption du christianisme en tant que religion et mode de pensée. Enfin, l'on se demande s'il persiste au-delà de cette période où le pays recherchait encore la souveraineté perdue. Que recouvre, plus tard, la notion de tanindrazana? Est-il aussi «sacré» que du temps de la colonisation? Ces questions nous font réfléchir sur l'éthique que l'on trouve ou ne trouve pas chez les hommes politiques actuels. L'étude entreprise, et à poursuivre, est menée à partir de brochures publiées par des acteurs du mouvement nationaliste des années 1940-1950 et des hommes politiques des décennies suivantes, sur des articles de presse de la même période, et enfin sur les résultats d'entretiens avec des hommes politiques entrepris dans les années 1970-1980 et aujourd'hui décédés. Quant à la bibliographie, pluridisciplinarité oblige, nous nous appuyons sur des publications d'historiens et d'anthropologues. En tant qu'historienne, nous nous appliquons à percevoir une évolution dans la conception de la pratique de cette idée du «caractère sacré» du tanindrazana.

#### Panel 4: Lineage and Lovers: Children, Family and Kinship Relations (Friday, 27 May, 15h15-17h15)

Discussant: Dominique Somda

Authors: Laurent Berger, Gabriel Scheidecker, Olivia Legrip-Randriambelo, Frank Muttenger

##### **1. L'hétéronomie de la parenté. Logiques d'alliance, de filiation et de résidence en pays antankarana**

Author: Laurent Berger, EHESS Paris, Laboratoire d'anthropologie sociale

L'objectif de ce paper est de statuer sur l'existence ou non d'un système de parenté propre à la royauté sacrée antankarana, implantée dans la province nord depuis le milieu du 18<sup>e</sup> siècle. Autrement dit, il est de réfléchir sur l'autonomie éventuelle et l'articulation systématique et cohérente dans la durée de règles de filiation, d'alliance et de résidence, qui formeraient les fondements de l'organisation sociale de cette royauté. Contrairement à cette hypothèse, on montrera que si les relations de parenté dans cette province se déploient autour de la procréation et des modes d'appropriation de la progéniture, les logiques qui les organisent sont propres au fonctionnement de rapports économiques et politico-religieux, et varient donc au cours du temps, tout en étant à fois divergentes et en conflit sur des mêmes séquences historiques.

##### **2. Evolving Relatedness in Southern Madagascar. How young Children from a Rural Community Experience and Construct Multiple Social Relationships**

Author: Gabriel Scheidecker, Institute of Social and Cultural Anthropology, Freie Universität Berlin

Starting from the anthropological approach of relatedness as well as the psychological theory of attachment, the present paper examines the relationship formation of young children living in a rural

pastoralist community of southern Madagascar. Whereas studies on relatedness focus largely on the social or cultural construction of relationships from the adult's perspective, research on attachment is mainly concerned with the evolving attachment of children to one primary caregiver (e.g. mothers) in the first years of life. This presentation seeks to combine and extend both approaches by pursuing the question: How do children in their first three years of life experience and construct multiple relationships?

In the context of a long-term ethnographic field research the social networks and experiences of 45 children (3 months to 3 years of age) were systematically studied through video spot observations. The resulting video material was analyzed in regard to present social partners, modes of interaction, and the emotional expression of the focal children. The spot observations were supplemented by semi-structured interviews with mothers and pre-adolescent babysitters about their care-giving and relationship models.

Two categories of social partners played a particularly prominent role in the everyday life of the focal children: mothers (or allomothers) and peers. With mothers, the focal children experienced mainly primary care (e.g. nursing), body contact (e.g. carrying), body stimulation (e.g. rocking), and the regulation of distress. Accordingly, mothers advocated the ideal of a calm child, rapidly developing in terms of physical growth and motor abilities. Contrary to these body-centered, calming interactions with mothers, the experiences with peers were characterized by lively play, face-to-face and verbal interactions, often accompanied by smiling/laughing or intense negative emotions in the case of conflicts. It is argued that these patterns of socio-emotional experience prepare children to maintain two disparate modes of social relationships: hierarchical relationships with parents and other elders, characterized by emotional restraint and the asymmetrical exchange of sustenance and obedience and egalitarian relationships with peers characterized by emotionally expressive and symmetrical interactions of support or retribution. Evidently, these relational patterns are individually structured and differentiated.

### **3. La rizière de la discorde. Punition ancestrale et interprétation sorcellaire en contexte familial»**

Author: Olivia Legrip-Randriambelo, Docteure en anthropologie, Université de Lyon / LARHRA

En région betsileo, Régine a vendu une partie de l'héritage rizicole et forestier que son époux avait reçu de son père. L'homme s'est inquiété de cette cessation de terre pour des raisons financières, d'un côté, et familiales d'un autre, car son épouse a agit sans en avoir fait la demande aux ancêtres familiaux. Lorsque cette dernière tombe malade, la punition ancestrale est envisagée durant la visite et l'expertise d'un devin-guérisseur. A cela s'ajoute un conflit familial orientant sa parenté à suspecter une attaque sorcellaire.

Après sa mort, la majeure partie de la famille a refusé que Régine soit enterrée dans le tombeau familial à cause de la vente litigieuse de la rizière ancestrale. Cette exclusion permet de conserver des rapports sereins avec les esprits ancestraux.

Cette étude de cas nous éclairera sur les conséquences de la cessation de terres ancestrales en dehors du cadre familial mais aussi sur la gestion interne des conflits familiaux. Ainsi comment une même mort peut-elle être imputée à deux causes magico-religieuses (punition ancestrale et sorcellerie) émanant de deux conflits distincts? Au regard de la famille quelle mort (ou quel conflit) est

«socialement préférable»? Nous questionnerons alors la pérennité des sanctions ancestrales et la justification des causes des maux (ou de la mort) par le biais de la sorcellerie comme régulateur des conflits. Cet exemple couvre les dimensions sacrée et profane des rapports intra-familiaux ainsi ceux des membres de la parenté aux rizières ancestrales.

#### **4. The ritual constitution of moral persons: marriage, fishing livelihoods and Vezo character**

Author: Frank Muttenger, University of Luzern, Indian Ocean World Centre Visiting Fellow

This paper is autobiographical and discusses the magical efficacy of ritual for marriage and fishing livelihoods. I argue that the idea that moral persons are constituted by rituals is unproblematic if we drop the related Durkheimian assumption that rituals are conventional and communicative acts all the way down. On the contrary, does not the idea of magical efficacy suggest that performers as a matter of convention (if not belief) intend the ritual to achieve a physical result? Vezo people invoke the livelihood compatibility between spouses as an important criterion for a happy marriage. My marriage was unhappy by this standard since I did neither convert to a fishing livelihood nor assemble a living room after enacting a customary wedding ceremony. Had I gone native, things might have worked out. I converted to anthropology instead, and years later, was struck by the effects my past actions had on some among my informants. To my surprise, they explained that a magical ritual prior to my wedding had turned us into lifelong kin irrespective of my subsequent failure to meet the criteria of a happy marriage. In retrospect, anthropologists may want to know whether the bilateral and performative (!) wedding ceremony celebrated by Vezo elders on behalf of an ethnographically minded imposter was constitutive of a marriage. The late Ignace Rakoto in the Introduction to his *Parente et mariage en droit traditionnel* writes that to understand the Malagasy people one has to do things their way, by which he meant “doing things the kinship way”. I take this to be the next best alternative solution to having gone Vezo all the way down, say, by starting to practice a fishing livelihood and ask the spirits for luck as a sea cucumber diver. The flaws inherent in this solution illustrate, if by default, the way in which ritual conceptually constitutes moral persons by establishing or maintaining the ontological commitments and standards of excellence that define the practice of life among the Vezo.

\*Keynote Lecture 1, followed by reception\*

## *Day 2*

### Panel 5: Healers and Believers: Health, Religion, Development, and Colonialism (Saturday, 28 May, 08h00-10h00)

Discussant: Sophie Blanchy

Eric Jennings, Mbola Mampiarly Miandrito, Delphine Burguet, Dominique Somda, Eva Spies

#### **1. Santé coloniale entre fragilité, domination et conquête, Madagascar, 1841-1900.**

Author: Eric Jennings, University of Toronto

S'appuyant des rapports médicaux de navires de troupes, ainsi que ceux de l'île de Nosy-Be et des premières années de la colonisation de la Grande île, cette présentation s'interrogera sur les idées reçues et les désillusions coloniales en matière de santé. En particulier, elle s'intéressera aux premières tentatives de création d'un sanatorium à Madagascar.

#### **2. La psychothérapie: cause du syncrétisme religieux à Toliara (Sud-Ouest de Madagascar)**

Author: Mampiarly Miandrito, Mbola, Doctorant en anthropologie, l'Université de Toliara

D'après la croyance de Malagasy, les maladies mentales sont causées par la sanction divine ou ancestrale liée aux manquements aux us et coutumes. Elles pourraient être causées par les phénomènes sociaux tels la sorcellerie, la possession spirituelle. Dans ce contexte cette recherche a pour but d'explorer les aspects du syncrétisme religieux à travers le soin de la maladie mentale. Pour explorer ce fait social, nous avons recensé les nombres des patients traités dans une période déterminée auprès des lieux sacrés, qui sont la case des devins-guérisseurs (mal. ombiasa), des possédés, des Eglises (mal. toby) et des Mosquées, dans la ville de Toliara. En plus nous avons interviewé les membres de la famille assistante des malades pour suivre les processus de guérison.

On a identifié que la cause de la maladie est définie en fonction de la conviction religieuse de la famille du patient. Pour les chrétiens par exemple, la démence est un acte diabolique. C'est aussi un processus d'appel divin pour convertir une personne en chrétien. Par conséquent le processus de guérison de cette maladie varie en fonction de conviction religieuse de la famille et la personne malade. La famille non-chrétienne amène son patient auprès de l'ombiasa ou les possédés pour le soigner. Pour les familles chrétiennes, le toby est leur centre de santé mentale. La Mosquée est un lieu de guérison de la maladie mentale pour les musulmans. Quand l'ombiasa ou le possédé n'arrive pas à guérir la maladie, la famille amène son malade vers les Eglises ou et dans les Mosquées. Et vice versa pour les chrétiens et les musulmans.

Ainsi, le processus de soin d'une maladie mentale oblige des familles ou des malades en personne de mélanger des rites religieux pour parvenir à la guérison. Le syncrétisme religieux exprime une mutation sociale non négligeable dans ce contexte.

#### **4. Ferventes résistances. Trajectoires de femmes puissantes au sein de l'Eglise luthérienne malgache**

Author: Dominique Somda, Visiting Assistant Professor, Reed College (Portland, Oregon)

Ma présentation se concentrera sur les trajectoires de femmes influentes au sein de l'Eglise luthérienne malgache, en s'appuyant sur les récits de leur vocation, formation et évolution professionnelle et personnelle. Il s'agira d'éclairer les efforts de ces femmes à la lumière d'une longue tradition de service parmi les femmes luthériennes du sud malgache, notamment dans le domaine du soin médical (comme médecins, infirmières, sages-femmes notamment) et dans celui du soin spirituel et de l'exorcisme (comme *mpiandry*, «bergères»). Dans ce contexte, j'explorerai l'éthique chrétienne et luthérienne du *diakonia* (un terme grec qui désigne le service charitable) telle qu'elle fut introduite et enseignée par les missionnaires luthériens Norvégiens-Américains à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Le service humble et chrétien des femmes luthériennes fut, en effet, conçu comme un mode possible d'émancipation pour des femmes malgaches dont les missionnaires regrettaient les conditions de servilité et de dépendance extrême. L'ambiguïté du projet était renforcée par la relation complexe existant entre le concept de *diakonia* et la notion tanôsy de service (*fanompoa*), celui que les inférieurs (par le genre ou le statut) doivent à leurs supérieurs. La présentation révélera certaines contradictions persistantes dans la politique luthérienne de promotion de l'égalité des genres et analysera leurs implications dans l'émergence des figures politiques féminines dans le sud de Madagascar.

#### **5. Secular development or religious engineering? Practices of development in Madagascar**

Author: Eva Spies, Assistant Professor with special focus on Africa, Department for the Study of Religion at the University of Bayreuth

The paper takes up the current debate about the connection between religion and development, and looks at the role of religion in approaches to development in Madagascar. Recent academic research mirrors the growing interest of development agencies and state institutions in the role and use of religious actors in international development cooperation. The academic as well as non-academic discussion is based on the premise that development cooperation has been a pure secular project so far, and that the role of religion needs to be reconsidered now, after the global "return of religion". Looking at development related activities in Madagascar I want to challenge this idea of secular development, and show that ideas and practices of economic, social and individual enhancement have always been connected to ideas, practices and actors we could call religious. The paper argues that in Madagascar ideas about development often refer to a sphere of religious power, and that it is difficult to draw a clear-cut line between 'secular' and 'religious' when it comes to development issues – both historically and today.

After examples from the 19<sup>th</sup> century when Radama I made use of the London Missionary Society to develop 'his' island, i.e. to promote technological innovation and economic growth, and from the 20<sup>th</sup> century when Marc Ravalomanana as president, businessman and vice president of the FJKM wanted pastors to work as developers, the paper focuses on contemporary Pentecostal mission. Pentecostal

missionaries from the African continent see Madagascar as an underdeveloped country and present themselves as developers. They combine bureaucratic, managerial and religious interventions and promote new ways of 'religious engineering' to ensure development.

Panel 6: Cattle, Beads and Compensation: Ancestral Exchange and Social Change  
(Saturday, 28 May, 10h15-12h15)

Discussant: Bako Rasoarifetra

Caroline Seagle, Johanna Goetter, Miora Mampionona, Cécile Bidaud

**1. Compensation for whom, at what scale? Exploring reciprocity through mining and conservation "offsets"**

Author: Caroline Seagle, PhD Candidate and Vanier Scholar, Department of Anthropology, McGill University

This paper considers the question of how compensation and notions of reciprocity are framed, discursively, aesthetically and materially, within a new development arena in Madagascar: where mining and conversation activities are increasingly linked through the so-called 'green economy'. Drawing on preliminary research on the Ambatovy nickel mine and past research on the Rio Tinto/QMM ilmenite mine, I examine how reciprocal relations are produced by mining actors in relation to both nature and local communities. How is reciprocity negotiated by Ambatovy and Rio Tinto, and with what regard to power relations, historically embedded degradation narratives and notions of 'community' or ancestral culture? In addition to relating initial findings, I examine the production of value in environmental compensation through "offsetting" (e.g. biodiversity, carbon and cultural heritage offsets), exchangeability (i.e. how offsets compare to other forms of reciprocity), the question of commensurability (compensating for what?), and the implementation of, and local responses to, these strategies in concrete settings. How are land users, wedged between conservation and extraction, affected by, included into or excluded from compensation in the offset ideology?

**2. Cattle, kinship, and ceremonial boasting – Dynamics of funerary gift-giving among the Mahafaly**

Author: Johanna Goetter, SuLaMa – Sustainable Land Management in Madagascar

Madagascar is well known for its mortuary rituals (Huntington 1973; Mack 1986; Parker Pearson 1999), particularly for its practices of second burial and exhumation, and the spectacular character of tombs and ceremonies among the Mahafaly and Tandroy people, with its sacrifice of cattle sometimes described as a 'bloodbath' and 'meat orgy' (Decary 1951, 253). Malagasy funerary celebrations often involve hundreds of guests and a continuous flow of gifts (Hoerner 1990; Huntington 1973). Funerary gift-giving and other mortuary practices in Madagascar are predominantly shaped by traditional rules defining the individual's role and duties towards the kin and the ancestors (Bloch 2010; Fee 2000). Not

fulfilling the duty may entrain moral blame, sin and ancestral wrath (Bloch 1971, 2010; Cole and Middleton 2011; Fee 2000; Middleton 1997; Von Heland and Folke 2014). Furthermore, funerals are a traditional occasion for displaying one's wealth (Fauroux 1997; Middleton 2009). Guests as well as organizers often face high monetary investments, making funerals a significant economic factor on local livelihoods (Bloch 2010; Fee 2000; Hoerner 1990; Huntington 1973; Jaovelo-Dzao 1996; Parker Pearson 1999; Middleton 2009).

However, the general impoverishment has triggered a modification of funeral customs and expenditure towards smaller tombs and less gifts and sacrificed animals (Delcroix and Fauroux 1994; Fauroux 1997; Middleton 2009; Wüstefeld 2004).

This study presents empiric evidence of a contrary development taking place among the Mahafaly: Not only do the Mahafaly still spend a relevant share of their annual expenditure for participation in funerals (Hänke and Barkmann accepted), the costs of funerary gifts and funeral party organization are also constantly increasing (cf. Kaufmann 2011). The aim of this case study is to analysis the causalities of gift-giving among the Mahafaly, the recent dynamics and its drivers. It puts emphasis on the traditional institutions (rules and norms) for gift-giving, their actual relevance and interpretation, as well as the socio-economic background. A framework on institutional change from economic institutional anthropology (Ensminger 1992) is applied to identify the institutions and their interplay with further influencing parameters, especially the constellation of actors and their ideology. The study contributes to our understanding of the underlying mechanisms of gift-giving in Madagascar and illustrates the evolution of a rural society dealing with poverty and market integration.

### **3. La structure du langage des perles sacrées à Madagascar (Analyse structurale)**

Author: Miora Mampionona, Doctorat en Anthropologie sociale et culturelle, l'universite de Toliara

Mots-clés: Anthropologie, assemblage, langage, Madagascar, magie, perles, signification, structure, symbole, système.

Les Malgaches possèdent une culture relative aux perles. Ces objets ont mondialement, une valeur économique, esthétique et symbolique. A Madagascar, nous pouvons rencontrer de nombreuses perles imitées de celles qui ont été échangées par les pirates et les commerçants arabes au XVIIIe siècle. Elles sont actuellement en plastique et ont des noms qui leur sont propres. Les Malgaches utilisent surtout les perles dans l'art divinatoire pour porter bonheur, prospérité, chance, fortunes et amour. Les devins confectionnent alors, deux types d'assemblages : les assemblages isolés et les assemblages enfilés tels que les bracelets et les colliers. En observant ce fait, nous avons constaté que ces assemblages offrent un caractère de système et fonctionne comme un langage. C'est ainsi qu'avec la méthode structurale, nous les avons analysés comme une phrase. Un assemblage sensé comprend un nœud central, un groupe de perles sanctificatrices, des perles astrologiques, des perles de souhaits et des perles amplificatrices. En effectuant une sémasiologie, nous avons découvert que les assemblages de perles dénotent non seulement une forme de magie sympathique mais expriment aussi la structure inconsciente de la pensée de cette société. Mais le plus important est que cette tradition des perles est une manière esthétique de raconter une histoire universelle enfuie.

#### **4. The sweet and the bitter: intertwined positive and negative social impacts of a biodiversity offset**

Authors: Cécile Bidaud, Kate Schreckenberg, Manolotsoa Rabearison, Patrick Ranjatson, James M. Gibbons, Julia P. G. Jones, School of Environment, Natural Resources and Geography, Bangor University

Major developments, such as mines, will often have unavoidable environmental impacts. In such cases, investors, governments, or even a company's own standards increasingly require implementation of biodiversity offsets (investment in conservation with a measurable outcome) with the aim of achieving 'no net loss' or even a 'net gain' of biodiversity. Where conservation is achieved by changing the behaviour of people depending on natural resources, the offset might be expected to have social impacts but such impacts have received very little attention. Using the case study of Ambatovy, a major nickel mine in the eastern rainforests of Madagascar and a company at the vanguard of developing biodiversity offsets, we explore local perceptions of the magnitude and distribution of impacts of the biodiversity offset project on local well-being. We used both qualitative (key informant interviews and focus group discussions) and quantitative (household survey) methods. We found that the biodiversity offsets, which comprise both conservation restrictions and development activities, influenced well-being in a mixture of positive and negative ways. However, overall, respondents felt that they had suffered a net cost from the biodiversity offset. There is concern that the benefits from the development activities do not compensate for the costs of the conservation restrictions, that those who bear the costs are not the same people as those who benefit, and that there is a mismatch in timing between the immediate restrictions and the associated development activities which take some time to deliver benefits. These issues matter both from the perspective of environmental justice, and for the long term sustainability of the biodiversity benefits the offset is supposed to deliver.

Keywords: Madagascar, protected area, environmental justice, mining, sustainable development, forest dependence

#### Highlights

- Biodiversity offsets are used to address environmental impacts of development
- Although offsets are spreading, their social impacts have received little attention
- Impacts of the offset for largest mine in Madagascar are not fairly distributed
- Consideration of social impacts matters for sustainability of offsets and justice

Panel 7: Imagining the Other: Slavery, Monarchy and Cultural Transmission (Saturday, 28 May, 13h30-15h30)

Discussant: Jean-Aimé Rakotoarisoa

Gwyn Campbell, Sarah Fee & Bako Rasoarifetra, Rafael Thiebaut, Denis Regnier, Preben Kaarsholm



## **1. European Observations of Madagascar during the reign of Ranavalona I, 1828-61**

Author: Gwyn Campbell, Canada Research Chair, Department of History, Indian Ocean World Centre, McGill University

This paper draws from the observations of a variety of European visitors to Madagascar during the reign of Ranavalona I, 1828-61. The reign of Ranavalona, conventionally portrayed as an illiterate xenophobe who “expelled” British political agent Robert Lyall, and the early LMS missionaries to the island, and in 1845 sealed off the main ports from trade with foreign powers, has recently been the subject of renewed interest from historians and others seeking to provide a revisionist interpretation of her reign. Foreign visitors to Madagascar during this epoch tended to echo the criticism levelled against Ranavalona by the British and French governments and missionaries. However, their observations give insights into the island and its people during this period of isolationism that do not always conform to the conventional view. This paper focuses on these observations.

## **2. Text, Image, Objects: Sources for Studying Early Court Dress in Madagascar**

Authors: Sarah Fee, Royal Ontario Museum, Toronto & Bako Rasoarifetra, Musée d’Art et d’Archéologie, Institut de Civilisation, Antananarivo

Long before Japan or Thailand, from c. 1820, the royals of Madagascar adopted tailored ‘European’ garments for themselves and imposed the new dress on the military, court and those in government service. While this shift has been explored to varying lengths by scholars, few if any have looked to the garments themselves to see what they reveal of possible motivations and models – did the Merina follow French or British fashions or invent something entirely new? was there was a systematic code in cut, finish or accessories? were they part of a particular social or political strategy? This joint paper explores the major sources for approaching these questions, including contemporary observations from Europeans and Malagasy, photography (notably the William Ellis photographs) and other images, and the clothing itself that was preserved in the Queen’s Palace Museum, Antananarivo, until 1995.

## **3. La communauté des Betsimisaraka et la traite des esclaves au XVIIIe siècle**

Author: Rafaël Thiébaud, Université Paris I – Panthéon-Sorbonne (Institut des mondes africains – IMAF) / Vrije Universiteit Amsterdam

Les témoignages contemporains de Ratsimilaho (~1694-1750), fondateur de la communauté des Betsimisaraka, sont rares. Ils se limitent à des courts passages dans quelques journaux de bord français. Ironiquement, c’est au moment que les Français s’intéressent davantage au commerce avec Madagascar et veulent fonder un petit comptoir à l’île Sainte-Marie, que ce souverain s’expire au printemps 1750. Beaucoup d’historiens ont utilisé l’œuvre de Mayeur, *Histoire de Ratsimilahoe*, comme référence des événements clefs de sa vie, sans réellement contester son contenu par manque de sources. Néanmoins, beaucoup d’éléments de sa vie, ainsi de celle de ses successeurs, restent inconnus.

Comme le roi Sakalava Andriamandisoarivo dans la côte nord-ouest quelques décennies auparavant,

Ratsimilaho a fondé une dynastie qui a cueilli les fruits des relations commerciales avec des Européens. Mais contrairement aux Sakalava de Boina qui profitent d'un commerce d'esclaves de plus en plus intense les Betsimisaraka manquent à consolider leur pouvoir. Dans les années 1750, après la mort du fondateur, la région plonge aussitôt dans une guerre civile quasi-permanente qui fait éclater la communauté. Le pouvoir politique de ses successeurs, Zanahary (mort en 1767), Yavi (mort en 1791), Zacavola (mort en 1803), diminue progressivement. Cela semble contradictoire en voyant que le volume de la traite des esclaves ne cesse pas d'augmenter dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Comment est-il possible que le pouvoir des souverains des Betsimisaraka, qui repose partiellement sur un commerce extérieur en esclaves et en vivres, s'est effondré au moment où les activités commerciales avec les Mascareignes françaises étaient en pleine expansion? Jusqu'à maintenant peu d'historiens ont essayé d'analyser l'enchaînement des événements politiques survenus depuis l'avènement de Ratsimilaho et aucun en utilisant de nouvelles sources. Dans cette communication nous allons retracer, à partir des documents d'archives en grande partie inédits, la création et la chute d'une communauté de la côte nord-ouest de Madagascar qui a obtenu sa puissance en partie grâce à la domination des villes portuaires exportation de captifs.

#### **4. The cultural transmission of social essentialism: a view from Madagascar**

Author: Denis Regnier, Université Libre de Bruxelles, Belgium

In previous works I have showed that, among the southern Betsileo, slave descendants are essentialized by commoner descendants as 'unclean people' that will never get rid of their uncleanliness. The process of essentialization, I further argued, most probably started in the aftermath of the colonial abolition of slavery in 1896. In this paper my goal is to contribute to a current debate over the cultural transmission of social essentialism by showing how a number of specific practices (including linguistic ones, such as a particular use of generics and deictics) explain the smooth and very efficient transmission of social essentialism from southern Betsileo adults to children.

#### **5. The backgrounds and beliefs of slaves from Mozambique taken to Madagascar in the 1870s**

Author: Preben Kaarsholm, Roskilde University

In the wake of the closure of the slave market in Unguja, Zanzibar, in 1873, transports of slaves captured in Macuana and along the North Mozambican coast were diverted to Madagascar, and many transports were intercepted by the British Navy, and the slaves made 'liberated Africans'.

Where were those, who were not liberated, taken? In what slave markets in Madagascar were they sold, who were the traders, who were the buyers, and what were the origins and identities of the slaves? What languages did they speak beyond Makua dialects? Did they already see themselves as Muslims before being captured, or did they become so in the aftermath?

The paper will discuss the possibilities for finding answers to questions like these on the basis of archival sources, contemporary accounts, and more recent research achievements.

Panel 8: Rice and Forests: Economy, Production and Resource Use (Saturday, 28 May,

15h45-17h45)

Discussant: Christian Kull

Samuel Sanchez, Jacques Pollini, Mialy Andriamahefazafy, H el ene Weber

## **1. Y-a-t-il un grenier   riz malgache dans l'oc an Indien? Mutations économiques du marché des céréales dans l'océan Indien aux 19e et au début du 20e siècle.**

Author: Samuel Sanchez, UMR 225 DIAL (Univ. Paris Dauphine)

Depuis au moins la fin du premier millénaire, le riz constitue à Madagascar une céréale fondamentale, à la fois comme nourriture quotidienne et comme production agricole dans laquelle la plupart des ruraux sont impliqués. Aujourd'hui, la production rizicole locale est perçue comme une sorte de baromètre de la santé et de l'indépendance économique du pays. Les fluctuations du prix du riz sont un objet de conversation quotidien et il est fréquent que les journaux pointent du doigt l'augmentation des riz d'importations sur les marchés, notamment pakistanais ou thaillandais, synonyme supposés de la dégradation de la situation économique du pays et de son degré de dépendance croissant. Ce phénomène de dépendance est souvent présenté comme récent. Il s'appuie sur une vision d cliniste de l'histoire de la Grande  le prétendant que Madagascar était autrefois un grenier à riz performant, devenu depuis les années 1970 incapable de subvenir aux besoins de ses habitants.

Notre objectif dans cet article est d'aller au-delà de ce stéréotype et d'historiciser le commerce du riz malgache sur la longue durée, du début du 19e siècle au début du 20e siècle. L'historiographie a souvent mentionné l'importance de Madagascar dans le ravitaillement en céréales des Mascareignes et de l'Afrique orientale, mais aucune recherche ne s'est portée spécifiquement sur ce sujet. Dans la longue durée, le riz semble avoir constitué un des plus anciens produits d'échange avec le continent africain. Les échelles du Nord-Ouest en particulier constituaient d'importantes interfaces entre les zones productrices de la céréale et les zones de consommations des Comores, de l'Est africain swahili et même du Nord de l'océan Indien (Mer Rouge, Golfe Persique). Du point de vue des Mascareignes, la Grande  le est souvent présentée comme un important point de ravitaillement pour des  les ayant relativement peu de ressources vivrières pour une population rendue nombreuse par le développement d'une économie de rente esclavagiste. Au cours du long 19e siècle, les mutations dans la région sont nombreuses, tant politiques qu'économiques.

Je propose, en recourant à des statistiques et des sources qualitatives (récits de voyages, rapports administratifs, etc.) de mesurer les flux et les reflux du commerce du riz malgache dans l'océan Indien. Quels étaient les ports qui en dépendaient, à quelle hauteur, de quelles régions précisément?

Madagascar n'a pas toujours été excédentaire en riz et la destination des exports a varié au cours des phases de l'intégration de Madagascar dans différents cycles de mondialisations.

J'envisagerai également l'évolution des réseaux de commerce de riz sur les côtes malgaches, en portant une analyse particulière sur les différents groupes sociaux impliqués dans ce commerce. Enfin, je m'interrogerai sur une combinatoire possible entre rythmes économiques des exportations de riz et temporalités du politique à Madagascar. J'aborderai la question sous l'angle du contrôle de la ressource par les différents pouvoirs à Madagascar et traiterai également l'impact de la conquête française sur le

commerce extérieur de la céréale.

L'existence d'un marché du riz indianocéanique pose question et doit être repensé, tant il apparaît à l'épreuve des sources que la consommation de céréales dans l'océan Indien a été mondialisée de manière relativement précoce.

## **2. Deforestation in Madagascar: A simple problem with a simple “solution”**

Author: Jacques Pollini, Research Associate, The Institutional Canopy of Conservation (I-CAN): Governance & Environmentalty, Department of Anthropology, McGill University

Deforestation in Madagascar, whose main direct cause is the practice of slash-and-burn cultivation by smallholder farmers, remains unabated despite decades of efforts by conservation organizations to create protected areas and develop more sustainable land uses. Based on two case studies in Eastern and South-West Madagascar, we argue that a technical fix exists that could put an end to deforestation in Madagascar, but that turning this solution into a policy remains a challenge. The solution consists in investing massively in irrigated rice cultivation in favor of smallholders, in order to make happen around forested areas the same processes that happened hundred years ago in the Malagasy highlands when no forest land remained to practice slash-and-burn cultivation. If such investments took place, Malagasy farmers could possess a productive capital (land improvements and irrigation infrastructure) that would substitute to the natural capital they currently rely on. If they had access to irrigation water, they would not need to transform biomass into fertilizing ashes. Other measures should accompany these investments though, most noticeably individual titling of small paddy fields, collective titling of marginal land, and the subsidizing of remaining primary forests in favor of population living in and around them.

We list a series of reasons explaining why such a policy has never been implemented. First, aid agencies lack a systemic approach to Malagasy landscapes, which causes them to underestimate the potential of agricultural development to reduce pressure on forests. Researchers fail to orientate them to more comprehensive analyses because of the extreme division of labor and specialization in universities. Second, decision makers and their closest advisors spend limited time on the ground. They do not have the opportunity or the time to build a capital of experience upon which they could design policies. They rely on expert reports that address narrow questions rather than on field experience. Third, Malagasy smallholder farmers are blamed for practicing slash-and-burn cultivation, which leads to misunderstanding their strategies, favor repressive policies over economic supports, and orientate investments to agri-business operations that typically cause greater deforestation than slash-and-burn cultivation. Fourth, underlying causes of deforestation are not examined. The colonization of forests by powerful actors, including agri-business operators but also conservationists who create protected areas, creates a domino effect where farmers practicing slash-and-burn cultivation are pushed farther away to the frontier. Hence they “cause” deforestation without being the cause of it.

The article ends with a policy proposal that should be tested using rigorous, realist methods on pilot sites, together with other proposals that may emerge, if future pathways to change are to reduce both deforestation and poverty in Madagascar.

### **3. Le thon dans l'océan Indien ouest: une ressource commune à gestion complexe**

Author: Mialy Andriamahefazafy, Institut de Géographie et Durabilité, Université de Lausanne

Au cours des cinq dernières années, l'état de nos océans a été au centre de l'attention des médias. Un article récent a déclaré que le thon souffre d'une baisse catastrophique de sa population. Etant des ressources fugitives, les populations de thons se déplacent dans les différentes eaux nationales de l'océan Indien ouest. Cette région, qui représente environ 5% de nos océans, contribue à 12% des captures mondiales de thon. Les ressources thonières sont exploitées par les pays de cette partie de l'océan Indien et également par des pays étrangers, principalement ceux de l'Union Européenne et de l'Asie. La gestion de cette ressource commune est donc complexe et très dépendante de l'interaction entre les acteurs impliqués dans la pêche, notamment les pêcheurs locaux, les flottes nationales et étrangères, et plusieurs autres organisations telles que la FAO ou le WWF. A l'heure où les débats ont lieu concernant l'établissement des quotas de pêche dans la région, il est important d'examiner comment une approche 'political ecology' pourrait aider à mieux comprendre la gestion des pêcheries de thon. La présente étude porte sur les contextes socio-économiques et historiques qui façonnent la gestion dans la région depuis le début de la pêche dans les années 1950, y compris dans trois pays qui sont au centre de la pêche: les Seychelles, Madagascar et La France (La Réunion). Un autre aspect à examiner est le rôle des différents acteurs dans la prise de décision concernant la gestion des ressources: qui prend effectivement les décisions? Quels sont les différents intérêts des acteurs? Qui profite de la gestion de la ressource? La présentation vise à partager quelques résultats préliminaires de ces deux aspects de la gestion de la pêche.

### **4. L'agriculture contractuelle à Madagascar: un moyen disciplinaire pour transformer les paysans malgaches en sujets agro-rationnels et fournir une alternative à la stratégie des «enclosures»?**

Author: Hélène Weber, doctorante, Institut de Géographie et Durabilité Géopolis-Mouline, Université de Lausanne

Mots clefs: agriculture contractuelle, savoirs et pratiques traditionnels, représentations sociales.

Les stratégies de développement rural contemporaines se tournent vers des modèles d'investissements agricoles tels que l'agriculture contractuelle (AC), afin de favoriser un développement inclusif.

A Madagascar, ce modèle est aujourd'hui promu par différents projets de développement rural, notamment depuis « l'affaire Daewoo » en 2009 et la crise politique consécutive, qui ont eu pour résultat l'abandon de plus de 90% des projets d'investissement dans le foncier.

Toutefois, l'AC est un arrangement institutionnel controversé. Elle est présentée d'une part comme un modèle « gagnant-gagnant » car elle fournit un accès aux produits agricoles pour les acheteurs et un accès au marché pour les paysans, et d'autre part comme une forme d'accaparement du contrôle des terres et une prolétarianisation des paysans sans dépossession.

Cependant, peu de recherches ont étudié la façon dont l'inclusion dans ce type de partenariat influence les systèmes agraires malgaches. Les conditions de production et commercialisation imposées aux paysans constituent des mécanismes disciplinaires qui facilitent l'accès au foncier et à la main d'œuvre des entreprises agroalimentaires et transforment les pratiques agricoles et les visions du monde des paysans. Les formes de résistance portées par les paysans reflètent une économie morale et des représentations sociales particulières.

Sous un angle de political ecology, l'objectif de cette recherche est d'analyser les transformations sociales et cognitives au sein des systèmes agraires malgaches induites par le développement de l'AC.

\*Keynote Lecture 2, followed by conference dinner at La Treille\*